

<https://www.grioo.com/info5790.html>

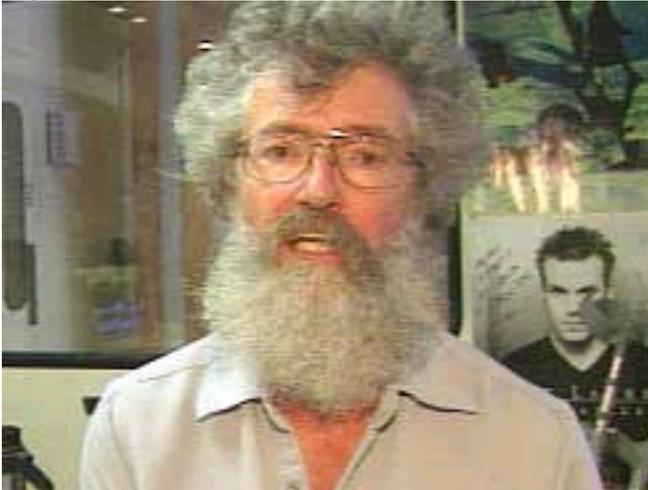
**Interview  
du  
professeur  
Aziz  
Salmone  
Fall  
14/11/2005**

**Aziz Fall s'exprime à propos de l'affaire Mailloux,  
du racisme scientifique, de la contribution des  
Noirs à l'humanité**

*Aziz Salmone Fall est Politologue internationaliste d'origine sénégalaise et égyptienne. Il enseigne depuis 17 ans les sciences politiques, l'anthropologie, les relations internationales et le développement international à l'université McGill et à l'UQAM. Il est aussi Ancien coordonnateur du réseau québécois contre l'apartheid et fondateur du Grila (Groupe de recherche et d'initiative pour la libération de l'Afrique).*

Il s'exprime au sujet de l'affaire Mailloux (du nom de ce psychiatre canadien qui a déclaré que le QI des Noirs était génétiquement inférieur à celui des Blancs), évoque le racisme scientifique et les conséquences des avancées de la recherche génétique.

**I y a quelques semaines un certain Dr Mailloux a déclaré que le Quotient Intellectuel des Noirs était inférieur à celui des Blancs. Pouvez-vous nous préciser qui est ce monsieur et le contexte dans lequel ses déclarations ont été effectuées ?**



C'était la veille de la nomination de Michaelle Jean d'une femme noire à la non moins coloniale magistrature suprême du Canada, qu'apparaît Doc Mailloux un psychiatre québécois dans une émission sensationnaliste à grande audience importée de France (Tout le monde en parle). Habitué à défrayer la chronique, et sans citer ses sources, le Doc fait écho aux thèses eugénistes tapies dans les sociétés opulentes. Sa formulation génétique de l'infériorité innée du quotient intellectuel ou de l'intelligence des noirs et des amérindiens, est d'ailleurs insignifiante au regard des études de plus en plus pointues dans le domaine. J'ai eu, juste suite à la déclaration incendiaire du psychiatre, à être invité par trois différentes émissions de Radio Canada sur le même thème sans jamais être diffusé. Le journaliste avait pourtant monté l'émission et à la dernière minute, à son insu d'ailleurs, elle n'est plus parue. J'ai maintes fois été coupé au montage, mais jamais été censuré. J'ai retranscrit tard nuitamment mon entrevue et l'ai envoyée à plusieurs connaissances qui l'ont relayé.

En me relisant le lendemain, j'ai constaté plusieurs raccourcis et simplifications de choses et de notions complexes, et même quelques erreurs, n'ayant pas consulté une des sources dont les conclusions étaient même parfois adverses aux miennes. Je m'en excuse et vais profiter de votre invitation pour clarifier tout cela, à vos lecteurs si ils l'ont lu. Dans le même élan passionné, j'ai

aussi porté plainte à l'ombudsman et l'affaire est pendante à radio-Canada. Les choses se sont entre-temps aggravées, lorsque Philippe Fehmiu, le collègue animateur de ce psychiatre a osé dire publiquement qu'il ne pourrait plus dorénavant travailler avec lui et que sa chaîne de TV devait choisir entre eux. Ils ont été alors tous deux congédiés. Ce traitement inéquitable est symptomatique du malaise social, mais surtout du racisme latent qui habite encore les institutions. Nous sommes à ce titre à divers degrés tous responsables. Je vous demande de signer la pétition pour défendre les droits de cet animateur, sur notre site [www.grila.org](http://www.grila.org)



### Quelles ont été les réactions au Québec ?

Un tollé dans les milieux progressistes et ceux qui ont été visés. Une attitude relativement blasée et agacée par la population, qui en général considère ce docteur farfelu et provocateur. Mais aussi un étonnant silence de bien des gens pour qui ce monsieur a dit haut ce qu'ils pensent. Mais si ce Doc Mailloux avait lu Darwin où Galton et ce qu'ils pensaient des canadiens français il aurait peut être réfléchi à deux fois avant de dépeindre les noirs amérindiens et noirs en utilisant le même langage qu'ils usèrent contre ces ancêtres. Mais non, habitué à défrayer la chronique, et sans citer ses sources, le Doc fait écho aux thèses eugénistes tapies dans les sociétés opulentes.

Sa formulation génétique de l'infériorité innée du quotient intellectuel ou de l'intelligence des noirs et des amérindiens, est d'ailleurs insignifiante au regard des études de plus en plus pointues dans le domaine. En effet, l'architecture biologique des inégalités sociales et ethniques se raffine dans le camps des inégalitaristes néanmoins toujours captifs de leurs catégories de ségrégations raciales et de classe. Convaincus que l'intelligence est surtout principalement héréditaire, ils persistent à justifier les inégalités entre classes, groupes ethniques, comme si elles étaient la cause du système social alors qu'elles en sont les conséquences. Ce psychiatre n'a donc fait que rapporter à des téléspectateurs des choses enseignées dans maintes universités ici en Amérique, ou mis en pratique dans bien des institutions ici et de plus en plus de par le monde.

Ceux qui croient que ces pratiques ne sont pas à l'ordre du jour se trompent. Ceux qui sous estiment l'ampleur du problème, ou qui trop facilement repoussent de tels gesticulations racistes ou pseudo scientifiques, comme étant farfelues, se fourvoient tout autant. J'ose même dire que, davantage qu'au 19<sup>ème</sup> et au 20<sup>ème</sup> siècle, les dérives eugénistes seront, dans de nouvelles physionomies politiquement correct, individualisées et socialement intériorisées, un des enjeux fondamentaux du siècle actuel. Le délire du pedigree humain, donc de perfectionner les uns et de détruire les autres, reste fondamentalement la quintessence de l'eugénisme, et surtout de ce que j'appelle le post-eugénisme.

### Vous avez vous-même participé à une conférence il y a quelques jours pour débattre sur le thème. Pouvez-vous nous en parler ?

Une vingtaine d'organismes se sont joints au GRILA pour organiser cette conférence. Entretemps le fameux petit mot que j'avais fait circuler a rejoint des milliers de gens et on a pu recueillir bien des témoignages de sympathies. Il y a eu autour de 250 personnes qui ont assisté à la conférence du 29 Octobre à l'Université du Québec à Montréal. Le public a enduré mon délire verbal pendant plus de 2 h 30 d'horloge, mais on a eu la chance de faire une rétrospective de l'eugénisme et ses développements, mais aussi de démontrer la contribution de l'Afrique à l'humanité, par l'origine monocentrique de l'humain, le legs des civilisations et surtout la contribution injustement récompensé au façonnement du système monde capitaliste. On m'a même suggéré d'en faire un article ou un ouvrage, et j'en suis vraiment flatté. Je crois que les gens sont repartis conscients qu'il y a fort à croire que notre siècle usera ou abusera de ces méthodes de QI quotient

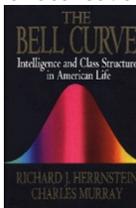
intellectuel eugénique, mais aussi de la médecine prédictive et des disparités de la biologie moléculaire pour discriminer les groupes humains. Il est donc probable que le recours au QI et autres méthodologie de différenciation iront en se sophistiquant, autant dans le domaine de l'emploi que dans tous les circuits civiques mues par cette quête inlassable d'une élite cognitive, idéalement racée.

Pour l'eugénisme forcené, ceux qui pourront travailler seront ceux capables de rivaliser contre la machine, car la technologie se sera passée des travailleurs laborieux, et les relèguera au chômage. Ils n'en sortiront que s'ils réussissent exceptionnellement des tests de QI que leurs gènes ne les prédisposeraient pas de toute façon à faire! Mais disons bien cyniquement, que cet eugénisme biotechnologique est la cerise sur le sundae infect de la mondialisation néo-libérale. Entre temps, celle ci achève plus efficacement dans la misère et la frustration et à chaque année, des millions de gens à travers le monde. Tant d'enfants de femmes d'hommes vulnérables meurent de la marginalisation économique, du chômage entretenu, du pillage, de la famine à l'eau rare ou souillée, des maladies aux guerres, et de plus en plus nombreuses catastrophes environnementales découlant de nos moyens de production et de consommation. C'est justement la conjonction entre cet ordre mondial injuste et prédateur et une science marchandisée, raciste et élitiste qui constitue le plus grand danger pour la planète. Le débat sur l'inné et l'acquis, l'intelligence et son hérédité, les différences entre les « races » et leur hiérarchies se trouvent de nouveau relancé avec de récentes percées scientifiques de la biotechnologie.

Alors que s'achève le déchiffrement du génome humain, les médias, les universités et précisément les intellectuels, le politique ont plus que jamais une responsabilité et un rôle social déterminants sur ces dimensions où le racisme latent ou explicite côtoie la légitime curiosité scientifique. Vous savez, l'intelligence est davantage une résultante sociale dans son contexte historique et environnemental qu'une disposition innée. Et même si l'hérédité d'une telle disposition intellectuelle pouvait hypothétiquement être prouvée dans le futur, rien n'empêche que la modification du milieu ne puisse pallier aux disparités, d'autant qu'une telle disparité génétique intellectuelle entre classes sociales, voire groupes ethniques ne pourrait être qu'infinitésimale à l'échelle de l'humanité. Avec des mesures sociales politiques économiques et psychoculturelles résolues, entreprises pour surmonter les écueils que les adultes dressent pour leur connaissance, nous donnerons à nos enfants les chances d'épanouissement de leurs potentialités, au lieu de paralyser ces dernières avec nos errements stériles.

**I y a presque une dizaine d'années, un livre intitulé « The Bell Curve reprenant les thématiques de l'infériorité de QI des Noirs avait rencontré un très vif succès aux Etats-Unis. Qu'avez-vous pensé de cette affaire ?**

Le livre de Charles Murray et Richard Herrnstein "*The Bell Curve*" (la courbe en cloche) est paru en 1994. Autant que les recherches de Burt et Howard, Holzinger sur les QI et le génotype intellectuel, il ne construit pas un modèle la dominance génotypique. Le controversé ouvrage, est articulé principalement sur les travaux d'extrême droite d'Arthur Jensen, John Hunter, Frank Schmidt, Malcom Ree. Au-delà des préjugés qu'il tente de conforter, il apporte surtout des développements sur la fiabilité du QI. Le QI comme indicateur de corrélation sociale d'abord. Il révèle le fait que la société américaine est depuis cinquante ans structurée sur la base du QI qui dorénavant la hiérarchise. C'est donc davantage un ouvrage politique qui sous entend la localisation du facteur g comme siège de l'intelligence .



L'étude se fonde sur une base de données (The National Longitudinal Study Youth) pour procéder à une analyse régressive. La base est considérée fiable sans preuve, alors qu'elle est principalement constituée de questionnaires d'entrée à l'armée, alliant des questions de formation générales ou de mathématiques rébarbatives pour des jeunes faiblement scolarisés. La courbe en cloche soutient que l'intelligence est innée (le QI aussi) et que qu'il vaudrait mieux ne pas gaspiller tant d'argent à soutenir les politiques socio-économiques de discriminations positives à l'endroit des noirs, et des moins intelligents. Ils sont de plus en plus marginalisés par le fossé technologique sous la houlette de l'élite cognitive (celle qu'il faut encourager pour maintenir la croissance capitaliste), et argue le fait que la force de travail est de moins en moins

requis dans les systèmes productifs. Les noirs sont donc les moins intelligents et de surcroît affaiblissent le niveau moyen de la population.

Avec force statistique, est illustré combien les Noirs auraient un QI moins élevé que la moyenne de la population, ce qui justifierait le pourquoi de leur statut économique et social (il montre aussi que les blancs pauvres sont ceux qui ont un faible QI.). On insiste pour dire qu'il est vain de tenter de relever le QI d'enfants issus génétiquement de parents ayant un faible QI. Le glissement sur la condition pauvre, résultant de leur infériorité intellectuelle et génératrice de criminalité, n'a de cesse de revenir dans les proclamations racistes. A l'instar de la récente déclaration du Sénateur William Bennett : *"Si vous voulez réduire le crime, vous pourriez faire avorter chaque bébé noir de ce pays et faire chuter ainsi le taux de criminalité- if you wanted to reduce crime, you could you could abort every black baby in this country and your crime rate would go down"*! (Dans le contexte du criminel retard dans l'assistance aux victimes pauvres et noirs de l'ouragan Katrina, ces propos ont eu un écho terrible aux USA, et ont dû être désavoués même par les faucons de la droite!)

Plusieurs écrits ont tenté de démontrer les fins politiques suprémacistes derrière La courbe en cloche, dont les auteurs sont proches du Mankind Quarterly et du Pionner Fund Cette dernière finança Rushton, le canadien d'origine sud Africaine, autre raciste académique, notoirement connu pour ses recherches sur «la petitesse du cerveau des noirs et la longueur de leur pénis» . Il est désormais Président du Pionner Fund. Est-ce Murray, Rushton ou Suzuki et Gutkin que le Professeur Larrivée de Montréal a suggéré en lecture à Doc Mailloux? Peu importe, je vous cite cette belle phrase de Lucien Sève :

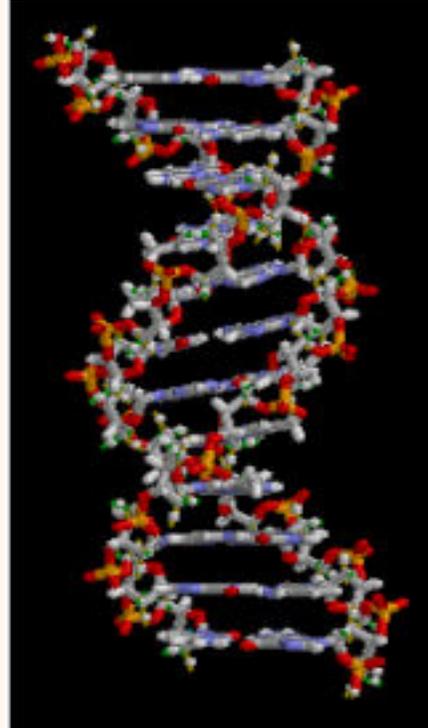
*"le test d'intelligence n'est pas une simple opération de mesure, ni l'intelligence une simple grandeur mesurable, comme l'admet le «bon sens» positiviste, mais qu'ils sont tous deux, bien plus profondément, un rapport social. Rapport qui n'a donc pas plus de chance d'être compris en dernière analyse à partir de la génétique que la valeur de la monnaie ne peut l'être à partir de l'analyse chimique des métaux précieux"*

**Comment expliquez-vous que le racisme scientifique et les thématiques eugénistes, qu'on aurait pu croire morts et enterrés soient toujours aussi vivaces dans les pays anglo-saxons notamment ? D'où vient cette obsession de certains scientifiques à vouloir absolument prouver une infériorité génétique des Noirs ?**

Du désarroi engendré par la mondialisation et ses conséquences et des avancées scientifiques. De nouveaux développements apparaissent, et qu'il faut saisir car ils procèdent d'un subtil redéploiement du racisme scientifique . Ainsi en juin dernier l'ontarien Rushton et le psychologue Arthur Jensen de l' Université de Californie lancent une étude dans Psychology, Public Policy and Law, où ils présentent 10 catégories de preuves axées sur des tests militaires et académiques, la taille des cerveaux et des études sur l' adoption, prouvant que les Est-asiatiques ont génétiquement bénéficié de l'évolution par rapport aux blancs, que ces derniers le sont par rapport aux noirs. 50 à 80% du fossé dans le QI seraient redevables à la génétique (l'étude sous estime l'environnement les facteurs du milieu, l'alimentation, l'éducation familiale et sociale etc..)

Une autre recherche récente soutient que le cerveau continue de se transformer. Différenciation complexe du cerveau d'abord entre primates et rongeurs. Évolution encore plus marquée dans le groupe de gènes responsables de tout le système nerveux. L'évolution phénotypique du cerveau dans l'origine de l'homo sapiens est notée par une progression moléculaire marquée dit l'équipe du Dr Bruce Lahn, de l'université de Chicago. La même sélection naturelle qui a permis de favoriser la séparation entre l'humain et les simiens, se poursuivrait au niveau des séquences d'ADN de ces 2 gènes (variante microcéphale et ASPM). Pour sonder la fréquence de l'haplotype D entre groupes humains, un échantillon de 1000 personnes révèle des variations présentent chez 30%, soit la même distribution d'haplogroupes dans l'humanité. La microcéphale de l'haplogroupe D serait apparue autour de 37 000 ans dans l'humanité, coïncidant avec les premières formes culturelles. L'ASPM autour de 5800 ans, coïncidant avec la diffusion de l'agriculture et les premières agglomération et l'écriture. La question est de savoir si les gènes qui contribuent à réguler la taille du cerveau concourent à ces connaissances en étant la cause ces développements culturels, ou si il y a influence réciproque.

L'équipe spéculé sur la distribution des haplogroupes présente davantage dans les autres groupes humains qu'en Afrique, sans pour l'instant tomber dans les élucubrations racistes. D'ailleurs, l'équipe de Lahn mentionne qu'il serait incorrecte d'interpréter ses résultats comme l'illustration de l'évolution d'un groupe plus qu'un autre, et que les différences notées entre groupes humains sont infinitésimales comparées aux grandes différences de caractères d'intelligence au sein d'un même groupe. Les glissements des interprétations sont toujours possibles dans l'ère post eugéniste. Ainsi par exemple, les juifs qui ont longtemps été historiquement victimes de racisme, probablement d'abord à cause du mythe du peuple élu, seraient désormais partagés, aux dires des post-eugénistes, au niveau de leur intelligence. Une composante juive se dégagerait des autres composantes juives. Le QI des juifs Ashkenazes (comme Freud ou Einstein) serait de loin supérieurs aux autres. Cette aptitude serait due à une mutation génétique. Les auteurs en viennent à considérer l'hypothèse que quiconque portant le sphingolipide ou toute autre des déficiences génétiques engendrant de telles mutations devrait mieux performer que la moyenne des gens aux tests de QI.



**L'ADN est le support de l'hérédité**

Est-ce depuis 1000 ans la promiscuité, l'endogamie et le contact à certaines maladies, ajoutées aux exigences professionnelles financières et religieuses, et l'oppression raciste qui auraient favorisées de telles mutations chez ce groupe affecté de cette anomalie génétique ? Pour l'essentiel des scientifiques, l'intelligence relève majoritairement du cheminement personnel que de l'hérédité. Personne ne nie le legs des parents. Mais ce potentiel aussi riche soit-il ne peut suffire à lui seul. Interchangez l'enfant d'un dit doué Azkhénaze de Harvard avec celui d'un homme simple qui vit dans le dénuement d'une famille nomade d'un oasis en plein désert, et on verra bien qui aura les chances de se retrouver à Harvard. Les tests d'intelligence s'attardent sur l'intelligence abstraite. (verbomotion, raisonnement, imagination, positionnement spatial..).

Ils ne peuvent mesurer d'autres pans de l'intelligence dite intuitive ou sensible (l'émotion, l'affect -saisir ses émotions et celle des autres- dextérité pratique, la sensibilité artistique, la traduction des sens, l'inspiration etc..). Le post eugénisme en cherchant désespérément le siège de l'intelligence et son origine innéiste, sous-estime la complexité de la machinerie cérébrale et l'ampleur des connectivités. Les post eugénistes pour prouver qu'ils ont raison prendront un second exemple. Les juifs Azhénazim, qu'on a déjà déjà évoqué, sont sujets plus que tout autre groupe humain à la maladie de Tay-Sach qui attaque le système nerveux. Un enfant atteint en général ne survit pas à l'âge de 4 ans. Une politique systématique d'avortement dès le diagnostic du fœtus a permis d'éradiquer la maladie en Israël.

### **Que pensez-vous des découvertes rendues possibles par la biologie moléculaire et la génétique des populations (travaux de Cavalli Sforza?)**

Je suis fasciné par la rigueur, l'antériorité et la longévité des travaux de Cavalli Sforza. Permettez moi un détour, avant de vous dire combien une nouvelle trouvaille vient encore lui donner raison. Les généticiens à mesure qu'ils déchiffrent le génome arrivent à plusieurs conclusions. Après 13 ans d'exploration le grand projet nous apprend que les êtres humains

ont

en commun 99,9% du même stock génétique. Autre révélation qui devrait conduire le laborantin qui dissèque sa souris à plus d'humilité, son stock génétique est à peine supérieur à celui de sa victime, voir inférieur au grain de riz qu'on lui donne à manger. Nous n'avons pas 100 000 gènes mais une trentaine de milliers au plus, du moins pour l'instant à l'état de nos connaissances. Au lieu de s'attarder sur ce qui nous rassemble, les post eugéniques se sont empressés, au nom de la science et de la découverte des tares génétiques, de fureter sur ce qui nous différencie soit la variation de l'ordre de la fraction de milliards dans le génome ! Sans être

eugéniques, il faut dire que bien des scientifiques sont intrigués par le fait que nous soyons si identiques à tous les autres mammifères, voire disposons d'un génome plus réduit que l'essentiel des spécimens du règne des organismes. Certains doivent à présent justifier notre présumée supériorité sur les règnes du vivant, non plus sur le nombre de gènes, mais sur de fines métamorphoses qui autorisèrent un dispositif génétique aussi limité que le notre à générer un cerveau aussi complexe que celui de l'humain. Dès lors, si ces mutations avec des gènes codant ou non des protéines est l'explication de nos degrés de complexité, on déduit la nouvelle aubaine des eugénistes. Il leur suffira désormais de spéculer sur l'infériorité et la supériorité des uns et des autres, en fonction des mutations survenues dans des groupes humains et qui modifiant l'environnement cellulaire autoriseraient de telles hiérarchies. C'est par le canal des maladies surtout que ce glissement se fait.

On recense des milliers de mutations responsables de maladies chez l'humain. Mais les mutations d'un fondateur originel sont relativement spécifiques et c'est elles que l'on traque. On entend par fondateur originel, un ancêtre porteur d'une erreur génétique qui a perpétué dans sa descendance devenue un groupement humain, sa mutation. Il est important de situer quelques autres récentes trouvailles, relevant de la génétique aux mutations fondatrices qui permettent de distinguer les humains entre eux. Si elles ouvrent de nouvelles pistes pour la médecine, elles autoriseraient aussi des dérives eugénistes. Le «post eugénisme positif» permet désormais de faire apparaître de nouvelles formes de thérapies personnalisées et propres à certains groupes ethniques. La question étant, est ce que la recherche peut tenter de la rendre accessible aux autres groupes humains ou cela va-t-il demeurer propres à ceux qui l'ont à leur disposition. Les thérapies génétiques sont d'autant révolutionnaires qu'elles ne s'attardent plus seulement sur les symptômes, mais vont dépister et tenter d'extirper la maladie d'origine génétique qu'elle soit du domaine du cancer ou d'affections neurologiques ou cardiovasculaires. Prévision des potentialités et des conséquences, la voie de la révolution moléculaire ouvre une ère royale pour «l'utopie génomique».

Le patrimoine génétique de l'humanité deviendra t-il le patrimoine politique et économique de quelqu'un? Assiste-t-on nous à la revanche feutrée de l'eugénisme? Ce long détour, pour dire que grâce à ces recherches une trouvaille récente vient donner raison au remarquable travail de Cavalli Sforza. Il se trouve que 75% des humains perçoivent le PTC (phénylthiocarbamide) comme très amer. Les 25% ne détectent pas du tout cette amertume. Cette faculté de détection devrait remonter à des temps immémoriaux où nos organismes instinctivement nous protégeaient de l'ingestion de plantes toxiques. Je paraphraserai ici le plus fidèlement Dennis Drayna et ses collègues (Drayna Dennis, Founder Mutations, Scientific American, October 2005, pp82-83) qui ont analysé cela. Ils découvrent que la combinaison de trois changements produit la physionomie du gène récepteur de la non détection du PTC. Cette mutation génétique est advenue chez un ancêtre fondateur qui l'a légué à sa lignée. L'altération génétique est enchassée dans une très courte séquence d'ADN ancestral, soit quelques 30 000 paires bases chez certains porteurs, révélant une ancienneté de l'ordre de plus de 100 000 ans.

Plusieurs études ont montré que les populations de l'Afrique subsaharienne sont porteuses de 7 différentes formes du gène PTC. Mais seule les formes de gènes (major taster et major non taster) goût prononcé et goût incapable d'être détecté, se retrouvent à l'extérieur des populations africaines. Sur les 5 formes restantes, une est retrouvée occasionnellement dans des populations non africaines (et jamais chez les amérindiens), alors que les quatre autres sont exclusivement africaines. L'information suggère qu'un groupe d'africains est bien sorti du continent autour de 75 000 pour se répandre à travers le monde, confirmant l'origine monogénétique. Mieux, la forme non taster -incapacité de détection du goût- résoud la question du métissage entre homo sapiens et homo erectus. Ces derniers auraient dû avoir leur propre formes de PTC pour détecter les plantes toxiques de leur environnement. En cas de métissage, il y aurait donc dû avoir différentes formes de gènes PTC en Asie du Sud Est, de l'Est et en Europe.



**Le professeur Cheikh Anta Diop a défendu l'hypothèse d'une origine monogénétique de l'humanité**

Mais, il y a une remarquable absence de telles variations, attestant qu'il n'y a pas eu de croisements avec résultats entre homo sapiens et autres pré-humains. Ni la thèse de la transformation multirégionale -erectus se métamorphosant localement- ni la thèse réticulaire- métissage ne sont compatibles désormais avec cette trouvaille confirmant la thèse «Out of Africa » et donnant raison à Cavalli Sforza qui l'a aussi démontré en illustrant les correspondances linguistiques. Je crois que feu Cheikh Anta Diop et Richard Leakey, partisans de la thèse monocentrique de l'humanité, auraient été ravis d'entendre cela. Les racistes scientifiques, ceux là même qui avaient créé l'ancêtre des anglais le Pittledown (crâne humain et mâchoire d'orang outang) et ceux de notre ère doivent ruminer une revanche car il leur est insupportable d'admettre que l'humanité est une, et qu'elle a muté géographiquement par sélection et adaptation à partir de l'homo sapiens africain.

**Pensez-vous qu'il existe un moyen de faire disparaître les préjugés qui se veulent basés sur des études « scientifiques » ou faudra-t-il continuellement subir ce genre d'attaques ?**

A luta continua, mais c'est une bataille visiblement sans fin. Je me vois sans cesse ramené à l'ère où je combattais l'apartheid, c'est surréaliste. Je regarde les émeutes et casses de Londres, Paris, les inégalités des chances sociales, l'apartheid économique mondial, et je trouve que nous avons une longue route à parcourir. Il faut combattre la pseudo science par la science. Mais il ne faut pas se leurrer sur le monde dans lequel nous entrons. Ce n'est plus de la science fiction que d'envisager que la médecine recourra à la génétique pour traquer systématiquement et détruire à l'embryon les humains aux gènes déficients. Une «généocratie» se dessine, fabricant le nouvel humain du berceau à sa croissance et à sa préservation dans la vieillesse. Les dérives sont nombreuses et concernent les droits de la personne. Autant au niveau de la prédiction médicale, du clonage, l'adjonction de chromosomes naturel ou artificiel, toutes compatibles

avec l'individualisation

des choix. Les banques d'empreintes génétiques se grefferont aux données rétinienne, déjà en vogue dans le délire sécuritaire. On pourra ainsi, au nom de la prévention de la santé, répertorier le profil individuel et collectif et, dépendamment de la nature totalitaire du régime politique, imaginer bien des scénari d'horreur.

Est-il possible qu'en plus de la discrimination raciale apparaisse la discrimination génétique? Comme ancien coordonnateur du réseau contre l'apartheid, vous savez pertinemment que je continuerai à combattre le racisme, mais aussi à dire aux noirs et amérindiens et populations indigènes du monde de prendre conscience de leur histoire, de leur culture et de la nature de leur insertion dans mondialisation et de la lutte à mener avec tous les internationaliste de par le monde, pour une autre mondialisation polycentrique et le brassage humain. Je dis aux jeunes lisez Diop, Fanon, Cabral Amin, Reeves, organisez -ous, prenez votre place. En même temps, je crois qu'il faut réfléchir à ces mots de Stephen Hawking, un homme rivé à son fauteuil roulant, de qui je tiens mon modeste bagage d'astrophysique, que j'aime énormément et sur lesquels je vous laisse. Il dit:

*« Il n'y a pas eu de changement significatif dans le génome humain au cours des dix mille dernières années. Mais il sera sans doute complètement remodelé dans le prochain millénaire. Bien sûr, beaucoup de gens diront que l'ingénierie génétique sur des êtres humains devrait être interdite. Mais j'ai quelques doutes sur la possibilité d'y parvenir. L'ingénierie génétique sur les plantes et les animaux sera autorisée pour des raisons économiques et quelqu'un essaiera de l'appliquer aux hommes. À moins d'avoir un ordre mondial totalitaire, quelqu'un forgera des humains améliorés quelque part*